



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI  
AUX JEUNES DE LA FÉDÉRATION  
DES « PATROS » DE BELGIQUE**

*Judi 25 juillet 1963*

*Chers jeunes de la Fédération des « Patros » de Belgique,*

En vous souhaitant aujourd'hui la bienvenue, il Nous est agréable de relever que vous n'êtes pas de inconnus au Vatican. L'une et l'autre branche de votre mouvement furent reçues ici avec honneur, l'une - la branche masculine - par [Pie XII](#) en 1956, l'autre - la branche féminine - il y a juste un an, le 24 juillet 1962, par [Jean XXIII](#). À la suite et à l'exemple de Nos deux illustres Prédécesseurs, Nous tenons à vous adresser quelques mots d'éloge et d'encouragement, et à vous laisser comme consigne quelques recommandations.

L'éloge, d'abord, pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites. Largement ouverts à toute la jeunesse - et en particulier aux adolescents -, centrés généralement sur la communauté chrétienne constituée par la paroisse, vos « patros », comme vous les appelez en une sympathique abréviation, sont dans les meilleures conditions pour donner aux jeunes cette part d'éducation qui vient si heureusement compléter celle qu'ils reçoivent dans la famille et à l'école : l'« éducation pour la vie », qui les habitue à la pratique d'une foi profonde et vivante, qui les amène à professer, non plus seulement pour eux-mêmes, mais pour le bien des autres, leurs convictions religieuses.

Les fruits de cette éducation, Nous les avons en quelque sorte sous les yeux : les jeunes qui vous ont précédés ici en 1956, étaient quelques centaines, vous êtes près de deux mille. Votre Mouvement comptait alors 37.000 membres : il s'apprête, Nous a-t-on dit, à franchir le cap des 50.000. Et vos diverses campagnes - campagne des vocations, campagne des retraites fermées - ont été riches de fruits précieux pour vos âmes et pour l'Église. Voilà, en vérité, de quoi remercier Dieu.

Nous ajoutons : voilà de quoi réjouir le cœur du Vicaire de Jésus-Christ. Il est heureux de vous féliciter tous : prêtres, dirigeants laïcs, jeunes gens, et de vous exhorter, autant qu'il est en Lui, à persévérer dans votre bel élan, à élargir vos rangs toujours davantage, et surtout à intensifier votre effort en profondeur sur les âmes des adolescents.

Pour concrétiser ces encouragements, Nous voulons vous laisser une consigne précise d'action, qui soit comme le fruit de votre pèlerinage à Rome, en même temps que le bouquet spirituel des trois années de cette « campagne des vocations » que vous êtes venus clôturer ici. Cette consigne tient en un mot : *Fidélité*.

Fidélité à l'Église : absolue, inconditionnelle, avec tout ce que cela suppose de docilité filiale, de renoncement parfois, de fierté aussi, humble et reconnaissante. C'est dans un profond et fidèle amour de l'Église que vous puiserez à la fois le secret de la paix de l'âme, et la garantie d'une véritable efficacité dans l'apostolat.

Fidélité à votre mouvement. Et ceci concerne surtout les plus grands. Les « patros » sont faits pour les jeunes, certes, mais ils ont encore grand besoin de votre dévouement lorsque, parvenus à l'âge adulte, vous vous trouvez en mesure de faire bénéficier vos frères plus jeunes de la formation que vous avez reçue vous-mêmes jadis au « Patro ». Combien nécessaire et digne d'éloges, ce dévouement, souvent obscur et peu considéré, aux œuvres post-scolaires !

Fidélité enfin à votre « statut spirituel » : pratique de l'oraison, de la direction, de la lecture spirituelle, et surtout pratique de la « retraite annuelle ». Quel immense profit pour vos âmes, quelle édification pour vos frères, dans ces trois jours de silence total où des centaines d'entre vous vont chaque année se mettre à l'écoute de Dieu, refaire leurs forces pour retourner plus vaillants aux combats de la vie. La fidélité à la retraite fermée, c'est l'assurance du progrès de l'âme, le gage d'une activité heureuse et féconde au service de l'Église et de vos frères.

Chers Fils, que Dieu « vous accorde d'être fortifiés par son Esprit, pour que grandisse en vous l'homme intérieur » (*Eph. 3, 16*) : ce souhait du grand Apôtre dont Nous avons pris le nom, Nous vous l'adressons à Notre tour en prenant congé de vous, et c'est de grand cœur que Nous invoquons son intercession sur votre bel apostolat, tandis que Nous vous accordons, ainsi qu'à votre dévoué Président, à vos aumôniers, à vos familles et à tous vos frères restés en Belgique, mais présents ici aujourd'hui par la pensée et par le cœur, une très paternelle Bénédiction apostolique.